

11-July-21-Le droit à la réparation, nouvelle bataille dans l'univers de la technique

Durabilité

Steve Wozniak, cofondateur d'Apple, a lancé un vibrant appel pour que les fabricants laissent les consommateurs réparer eux-mêmes leurs appareils. Apple est visé, mais il n'y a pas que lui



[Apple n'est pas le seul concerné: il est aussi quasiment impossible de réparer soi-même des smartphones de Samsung par exemple. — © 123rf](#)



[Anouch Seydtaghia](#)

Publié dimanche 11 juillet 2021 à 16:11

- -
- -
- -
- -

Apple, c'est bien sûr l'héritage de Steve Jobs, décédé en 2011. C'est aussi la création de Ronald Wayne, son associé des tout débuts, reconverti rapidement dans la philatélie. Le troisième cofondateur, Steve Wozniak, est quant à lui resté passionné par la tech. Souvent, il intervient lors de conférences pour donner son avis sur les débats du moment. Et la semaine passée, il a publié une vidéo dans laquelle il prend fait et cause pour le droit à réparer soi-même des appareils. Une intervention remarquée, alors que les Etats-Unis pourraient bientôt légiférer à ce sujet.

La vidéo de Steve Wozniak est une réponse adressée à Louis Rossmann, qui milite justement pour ce droit à réparer. Le cofondateur d'Apple a parlé de sa propre expérience. «Réparer soi-même est la motivation et la joie des techniciens, pour savoir comment créer le bon type de logiciel et développer le bon type de matériel. Ils peuvent faire ces choses pour se prouver à eux-mêmes qu'ils ont une compétence spéciale dans le monde et qu'ils peuvent la montrer aux autres. C'est très motivant pour les esprits créatifs... c'est ainsi que j'ai grandi», a-t-il déclaré.

«Est-ce votre ordinateur?»

Et c'est ainsi qu'Apple a débuté, a insisté Steve Wozniak, évoquant l'ordinateur Apple II, commercialisé en 1977: «Il était modifiable et extensible au maximum. Les gens ont compris comment convertir le premier écran en caractères minuscules... et ce produit a été la seule source de profit pour Apple pendant les dix premières années de la société, ce n'était pas un produit mineur... il y avait beaucoup de bonnes choses dans le fait qu'il était si ouvert que tout le monde pouvait se joindre à la fête.»

Aujourd'hui, il est très difficile de réparer soi-même son ordinateur ou son smartphone. Souvent, les pièces sont collées. Trouver des pièces de rechange d'origine est difficile, et les constructeurs font parfois en sorte que des réparations effectuées par des tiers diminuent les fonctions disponibles. «Est-ce votre ordinateur ou celui d'une entreprise? Pensez-y. Il est temps de commencer à faire les bonnes choses», a lancé Steve Wozniak.

Nouvelles lois

Si Apple semble être le premier visé, il n'est pas le seul fabricant à rendre la vie difficile aux réparateurs. Samsung, par exemple, fait en sorte depuis plusieurs années que l'on ne puisse pas changer soi-même la batterie de son smartphone.

Les législateurs commencent à s'intéresser à ce problème. Aux Etats-Unis, Joe Biden pourrait signer bientôt un décret visant à obliger les fabricants de donner plus de liberté à leurs clients. Ce décret pourrait concerner le secteur agricole, mais devrait aussi englober le secteur de la tech. En mai dernier, la FTC, la Commission fédérale du commerce, avait publié un rapport sur cette question, pointant du doigt des pratiques douteuses. «Les réparations demandent aujourd'hui des outils spécialisés, des composants difficiles à obtenir et l'accès à des logiciels de diagnostic propriétaire. Le choix des consommateurs est limité quand ils ont besoin de faire réparer leurs produits», avait écrit la FTC.

Aussi en France

En Europe aussi, les choses avancent. Comme le rappelait récemment [le site spécialisé ZDNet.fr](https://www.zdnet.fr), l'Union européenne a décrété depuis mars un «droit à la réparation». La France a également adopté une série de mesures pour contraindre les fabricants d'équipements électroniques à s'engager plus avant dans l'économie circulaire, notamment en généralisant depuis le début de l'année l'obligation faite aux vendeurs d'équipements électriques et électroniques d'afficher un «indice de réparabilité» sur l'emballage du produit, indiquait ZDNet.fr. En Suisse, aucune mesure de ce type n'est pour l'heure entrée en vigueur.

En parallèle, les fabricants tentent de montrer de la bonne volonté. Apple a ainsi récemment étendu à 200 pays la possibilité, pour des réparateurs indépendants, d'avoir accès aux pièces et aux formations fournies par la société – et ce, tant pour les iPhone que pour les Mac. Mais comme

l'expliquait récemment [la RTS](#), les critères sont encore très stricts. Les réparateurs, pour être certifiés (ce qui est gratuit) doivent suivre des dizaines de formations et n'afficher aucun logo d'Apple sur le site. Il y a aussi plusieurs catégories de réparateurs reconnus par Apple, les centres de services agréés par la marque devant répondre à davantage d'exigences.